

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal d' Afghanistan

Novembre 2012

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_afghans.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

DANS CE JOURNAL

DECLARATION DU Parti communiste du Canada (marxiste-léniniste)

La lettre bouleversante d'un prisonnier de Guantanamo

EGALEMENT A LIRE

DOSSIER DE DJERRAD AMAR : Obama, prix Nobel de la paix et pacifiste impérialiste...

EXTRAIT DE CE DOSSIER

(Selon Dortiguiier il y aurait environ 5,6 millions de morts afghans, sur 11 ans, qu'il ventile en 'mort violente' (1,4 million) dont la cause est les combats et 'mort non violente' (4,2 millions) qu'il impute aux conséquences de la guerre en particulier les privations en alimentation et santé. Sur les 4,2 millions il relève 2,9 d'enfants de moins de 5 ans (237000 enfants meurent chaque année les rapports précisent que 90% seraient évitables, car ils ne sont dus qu'aux privations.) Il ajoute à ce «tableau» les 3,6 millions de réfugiés^{oo}

TIRE A PART

11e anniversaire de l'invasion de l'Afghanistan sous la direction des États-Unis

Notre sécurité est dans notre lutte pour les droits de tous, pas dans la domination impérialiste!

- Parti communiste du Canada (marxiste-léniniste) -

À l'occasion du 11e anniversaire de l'invasion de l'Afghanistan sous la direction des États-Unis en 2001, invasion à laquelle le Canada a participé militairement, le Parti communiste du Canada (marxiste-léniniste) demande le retrait immédiat de toutes les forces canadiennes encore en Afghanistan et que le Canada se retire de l'OTAN une fois pour toutes.

Le PCC(M-L) salue les forces contre la guerre partout au pays qui ont défendu les principes contre toutes les justifications données pour la guerre et l'agression impérialistes.

Le PCC(M-L) salue également le courageux peuple d'Afghanistan qui a vaillamment affronté l'assaut brutal des États-Unis, du Canada et des autres puissances impérialistes qui a causé tant de morts et de destruction pendant 11 ans.

Aujourd'hui, le gouvernement Harper se positionne comme porte-parole international pour l'OTAN, la réaction et la guerre impérialiste, ressortant les arguments les plus réactionnaires qui tiennent des notions

racistes du XVIIIe siècle à propos de la « mission civilisatrice de l'homme blanc » et de la loi du plus fort. Le gouvernement Harper a ainsi entraîné le Canada dans une nouvelle guerre de conquête impérialiste et pour la redivision du monde. Il utilise des ressources considérables pour amener les Canadiens à adopter les notions chauvines et à se joindre à la frénésie guerrière. Fort du rôle dirigeant qu'il a joué dans l'agression contre la Libye et le changement de régime dans ce pays, Harper prépare maintenant les conditions pour d'autres attaques.

Dans un discours à New York où il s'est vu décerné le prix d'« Homme d'État 2012 », Harper a divisé le monde entre amis (les États-Unis, les autres puissances de l'OTAN et Israël), ennemis désignés (Iran, Syrie, RPD de Corée, etc.) et nouvelles puissances émergentes, avec lesquelles le Canada aura des rapports mais sans leur faire confiance (présumément la Chine, la Russie, l'Inde, etc.) Dans le monde que décrit Stephen Harper, les Canadiens doivent craindre tous ceux qui n'épousent pas « nos valeurs ». Selon lui, il leur faut un État fort et stable dirigé par un leader qui protégera notre « sécurité nationale » contre les ennemis désignés et d'autres pays qui pourraient bientôt devenir nos ennemis.

Puis, à l'Assemblée générale des Nations unies le ministre des Affaires étrangères John Baird a tenté de redéfinir les objectifs de l'ONU dans une perspective très réactionnaire et intéressée. Au lieu de l'objectif entendu, qui est d'être le lieu du règlement des conflits entre nations et au sein des nations par des moyens pacifiques, suivant les principes d'égalité, souveraineté et intégrité territoriale, Baird a prétendu que l'objectif de l'ONU est la poursuite de la prospérité et l'élimination des gouvernements qui ne se soumettent pas à la notion impérialiste de prospérité. Décrivant ce qu'est la prospérité impérialiste, il a réitéré la ligne du gouvernement Harper selon laquelle à la base il y a la demande d'ouverture des marchés par les monopoles. Il a dit : « Grâce à l'expérience humaine, nous connaissons les conditions de la prospérité : des échanges commerciaux libres entre des sociétés ouvertes, qui fonctionnent selon des règles transparentes, cohérentes et justes. [...]

« La poursuite du progrès économique et social de tous les peuples se manifeste par la lutte en faveur de l'ouverture des marchés, des sociétés et des esprits. [...] Nous estimons que le bien-être des Canadiens est tributaire de l'ouverture, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières. [...] Notre liberté se trouve renforcée lorsque les autres aussi sont libres. [...] Parce qu'une menace pour les uns constitue une menace pour tous, notre sécurité se renforce lorsque nous coopérons afin de protéger des démocraties fragiles ou afin de faire obstacle aux forces déstabilisatrices. »

Puis concernant la situation actuelle en Syrie, il a déclaré : « La crise en Syrie est l'occasion de mettre à l'épreuve la capacité de cette organisation à obtenir des résultats. [...] Assad doit être remplacé par un nouveau régime qui protège l'intégrité territoriale de la Syrie et respecte les droits de son peuple. » Le Canada que décrivent les conservateurs du gouvernement Harper n'est pas le Canada du peuple canadien. Harper et Baird sont plutôt en train d'élaborer la politique étrangère des États-Unis des Monopoles d'Amérique du Nord, avec comme objectif de dominer le monde pour résoudre la crise actuelle en faveur des monopoles aux dépens du peuple.

La classe ouvrière et le peuple du Canada sont un contingent de l'humanité. Toutes les tentatives de créer des divisions entre eux et les peuples du monde sur la base de notions d'empire à propos d'amis, d'ennemis et de ceux qui seront bientôt nos ennemis doivent être résolument combattues. La classe ouvrière et le peuple du Canada ne sont pas en concurrence avec la classe ouvrière et les peuples des autres pays. Bien au contraire, en tant que partie de l'humanité, ils sont aux côtés de la classe ouvrière et des peuples de tous les pays et forment avec eux un seul tout contre la domination impérialiste et le droit de monopole. La classe ouvrière et le peuple doivent établir et bâtir par leurs propres efforts ce Canada comme une base pour la paix et l'amitié entre les peuples du monde.

Lisez *Le Marxiste-Léniniste*

Site web: www.pccml.ca Courriel: redaction@cpcml.ca

BREVES

Afghanistan: retrait des forces françaises "un peu plus vite que prévu" (Fabius)

Le retrait des forces françaises déployées en Afghanistan pourrait être achevé "un peu avant" la fin décembre 2012, a déclaré à la chaîne BFMTV le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, en visite à Kaboul.

"On peut dire que ça se passe bien et je pense même que ça se passe un peu plus vite que prévu. On avait dit la fin décembre mais je pense que ça peut être un peu avant", a indiqué le ministre français.

Selon M.Fabius, la France laissera dans le pays des militaires chargés notamment du rapatriement du matériel et de la formation de l'armée afghane, "mais il n'y aura plus de troupes combattantes".

"Les troupes ne pouvaient pas rester éternellement en Afghanistan. Il n'est pas possible d'avoir un pays qui assure sa sécurité de l'extérieur. Il faut que ce soit les Afghans qui prennent le relais", a déclaré M.Fabius.

La France s'est engagée en Afghanistan fin 2001 au sein de la coalition de l'Otan après les attaques 'terroristes' du 11 septembre. A l'heure actuelle, les effectifs français stationnés dans le pays comptent environ 2.500 hommes contre 4.000 un an auparavant.

Ria Novosti

Les « Talibans » invitent l'Otan à suivre la France

20/11/2012 AFP

Les rebelles talibans ont appelé mardi l'ensemble des pays membres de l'Otan à suivre l'exemple français de retrait anticipé d'Afghanistan, quelques heures après le départ des troupes françaises de Kapisa, la dernière province afghane où elles menaient des opérations de combat.

"Nous demandons aux autres (membres de la force de l'Otan en Afghanistan) de suivre l'exemple de la France, de mettre fin à l'occupation de l'Afghanistan, de quitter le pays et de laisser son destin entre les mains des Afghans", a déclaré par téléphone à l'AFP le porte-parole des rebelles, Zabihullah Mujahed.

La mission de police en Afghanistan à la veille d'un redéploiement

BRUXELLES - nov 14, 2012

La mission de police de l'Union européenne en Afghanistan (EUPOL Afghanistan) se prépare à un redéploiement qui ressemble à un rétrécissement. Du fait du retrait des forces de la coalition, et de la suppression de certains PRT dès maintenant et jusqu'à 2014, certains points de formation pourraient être abandonnés, particulièrement dans le sud du pays. C'est du moins une des premières recommandations de la revue stratégique (review) actuellement engagée au niveau européen.

Rappelons que la mission de police de l'Union européenne n'a pas vraiment pour objectif de former des policiers de terrain ou de maintien de l'ordre mais privilégie davantage la mission de maintien de l'Etat de droit, d'enquête et de police judiciaire, notamment. Kaboul restera donc le point central pour les formations, avec différentes villes (Mazar, Kunduz...) qui obéiront davantage à la volonté de certains pays de rester, ou de ne pas rester, qu'à une réelle planification stratégique.

Certes la mission européenne est moins friable aux attaques « green on blue ». « *Une mission civile est sans doute moins exposée car ces méthodes sont moins hiérarchisées* » explique H. Haber, le commandant des missions civiles de maintien de la paix l'Union européenne (CPCC). En clair « *Si je peux exprimer comme ça. Il y a moins de risque de briser certaines normes ou blesser certaines susceptibilités.* » **Mais, sur le terrain, les « Européens » ne sont pas en position de se protéger eux-mêmes. Ils reposent intrinsèquement sur les forces de l'OTAN pour cela. Et la situation sur place impose donc des décisions qui ont peu à voir avec l'objectif de la mission et davantage avec la réalité.**

De fait, on peut s'interroger de savoir comment les Etats membres vont pouvoir maintenir une mission au-delà de 2014 (*), mission qui a toujours eu du mal à trouver son personnel. Elle est toujours restée en dessous des effectifs budgétés. Et encore aujourd'hui on est à environ 350 personnes pour 400 personnes prévues.

(*) Les 27 s'étaient entendus, il y a un an, sur la prolongation de la mission, après 2014, qui fixait un message davantage politique qu'opérationnel (*souligné par Alerte Otan*)

Karzaï accuse Washington d'avoir enfreint l'accord sur Bagram

Le président afghan Hamid Karzaï a accusé les Etats-Unis d'avoir enfreint un accord clé sur le transfert

de milliers de détenus à une prison controversée près de Kaboul, aussi nommée la Guantanamo d'Afghanistan.

Le gouvernement afghan avait salué en septembre le transfèrement d'environ 3.000 prisonniers, notamment des membres présumés des talibans et d'Al-Qaïda écroués avant le 10 mars dernier, à la prison américaine de Bagram, au nord de Kaboul.

Les autorités afghanes avaient fait du contrôle de cette prison une condition pour signer un accord de partenariat stratégique à long terme avec Washington encadrant les relations entre les deux pays après la mission de combat des soldats de l'Otan fin 2014.

Or des détenus sont toujours écroués par les soldats américains, qui ont de surcroît capturé des insurgés présumés et ce, en violation de l'accord entre les deux pays, a accusé la présidence afghane dans un communiqué diffusé tard dimanche soir.

Hamid Karzaï condamne une atteinte sérieuse au protocole d'accord avec les Etats-Unis, souligne le communiqué. Le président a demandé au ministre de la Défense, au garde des Sceaux et au commandant en chef de la prison de Bagram de prendre d'urgence toutes les mesures nécessaires pour assurer une «afghanisation» de la gestion de la prison et un transfert complet de son autorité.

Le département d'Etat américain a répondu que les deux parties avaient des engagements réciproques dans ce protocole. Gouvernements afghan et américain doivent assurer la sécurité des citoyens afghans (et) des forces de la coalition, en gardant en prison les soldats ennemis afin de les empêcher de revenir sur le champ de bataille, a affirmé sa porte-parole Victoria Nuland.

Nous travaillons encore sur certains cas avec le gouvernement afghan pour nous assurer que les deux parties respectent bien leurs engagements, a-t-elle ajouté sans dire combien de prisonniers étaient concernés ni sur quoi portaient les différends.

Conformément à l'accord entre Kaboul et Washington, les Etats-Unis avaient transféré le 10 septembre le contrôle de la prison de Bagram aux autorités afghanes, malgré des différends persistants notamment sur le sort de centaines de prisonniers écroués à Bagram après le 9 mars.

Autre divergence, d'après les autorités afghanes, les troupes étrangères n'ont plus le droit d'interpeller et de détenir des citoyens afghans. Or les Etats-Unis ont estimé en septembre qu'ils disposaient encore de ce droit, en accord avec les lois internationales et les usages de guerre.

Selon l'accord, les autorités afghanes doivent avertir les Etats-Unis de leur intention de libérer des prisonniers de Bagram et considérer favorablement les objections de Washington, qui veut s'assurer que les personnes libérées ne s'engagent pas dans des activités terroristes.

©AFP / 19 novembre

<http://www.romandie.com/news/n/ Afghanistan Karzai accuse Washington d avoir enfreint l accord d sur Bagram32191120122158.asp?>

VIDEO

USA ;...Le PETROLE du MONDE leur appartient:

Le secret des sept sœurs

Lien en français http://youtu.be/Fitaaj_aPPo

COURRIER DES LECTEURS – TROUVE SUR LE NET

Al Qaïda, une pure invention, selon une émission de la BBC

résumé-traduction

Selon un documentaire diffusé par la BBC, *The Power of Nightmares*, Le pouvoir des cauchemars, des dirigeants de la CIA reconnaissent qu'Al Qaïda est une pure invention, que cette organisation n'a jamais existé.

Commentaire : cela se savait et nous l'avions déjà diffusé. Certains pensent que nous vivons dans une époque du mensonge, où tout est faux. Principalement en histoire, pourrait-on penser. Mais quand on creuse un peu plus dans les éléments de la culture dite occidentale, aucun secteur de la culture dite

occidentale n'est autant bourré de faux que celui de la religion. A commencer par la torah, appelé chez les chrétiens "ancien testament". Lire, de l'Israélien **Shlomo Sand**, *Comment le peuple juif fut inventé*. Ou, de **Pierre Jovanovic**, *Le mensonge universel*, une analyse radicale de la source de la Berechit, la Genèse, copie de tablettes sumériennes, sur laquelle copie un "scribe hébreu" a greffé le diabolique péché originel. Qui a été conservé dans le christianisme, un outil qui arrange tous les exploitants de religion. On pourrait dire que les juifs et les chrétiens sont habitués dès leur naissance à gober les mensonges les plus invraisemblables. Aussi sur le plan politique.

Ajoutons en passant qu'avec la CIA et le MOSSAD, il ne faut pas attendre trop longtemps pour connaître la vérité, car les auteurs ont hâte de se vanter.

Mais même quand les auteurs disent la vérité, les mensonges continuent à survivre dans les mass media et dans le monde politique qui les avaient propagés au départ, et qui ne veulent pas perdre la face.

ms

<http://polidics.com/cia/top-ranking-cia-operatives-admit-al-qaeda-is-a-complete-fabrication.html>

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

La lettre bouleversante d'un prisonnier de Guantanamo

27 septembre, 2012 by Arnaud

Adnan Latif a été retrouvé mort dans sa cellule le 10 septembre 2012, un jour à peine avant le 11^{ème} anniversaire du 11/9. Il avait 32 ans.

Latif, citoyen yéménite, était détenu à Guantanamo Bay depuis plus de 10 ans, en dépit de [la décision du tribunal](#) qui avait ordonné en 2010 que l'administration Obama "prenne toutes les mesures diplomatiques nécessaires et appropriées pour faciliter la libération immédiate de Latif", en raison de l'absence de preuves qu'il ait commis un quelconque crime.

Il a souffert entre les mains du gouvernement US à un point que la plupart des gens ne peuvent même pas imaginer, et sa mort doit servir à rappeler que la honte nationale qu'est Guantanamo perdure et bénéficie actuellement du soutien des deux partis.

En relisant la lettre ([version intégrale ici](#)) qu'il a écrite à son avocat, David Remes, en décembre 2010, on comprend la profondeur de son désespoir près de la fin de sa vie.

Sa lettre commence simplement. Le premier paragraphe n'est constitué que d'une seule phrase bouleversante : "*faites ce que bon vous semble, il n'y a plus rien à faire*".

Il décrit ensuite le camp de Guantanamo, le qualifiant de "prison qui ne connaît pas l'humanité, mais ne connaît que le langage du pouvoir, de l'oppression et de l'humiliation envers tous ceux qui y entrent".

"*Celui qui pourra mourir*", écrit Latif, "*atteindra le bonheur, il n'a aucun espoir en dehors de cela*".

Il poursuit :

Ce qu'il faut ... c'est quitter cette vie, qui n'est plus ce qu'on appelle une vie, mais qui est devenue la mort et la torture incessante. En finir avec la vie, c'est une chance et un bonheur. Je ne vais pas en endurer davantage et je vais mettre fin à mes jours.

Latif avait fait une tentative de suicide en 2009 en s'ouvrant les veines, et son avocat, David Remes, avait, alors, [déclaré](#) qu'il avait déjà tenté de se suicider à plusieurs reprises.

A la suite d'un accident de voiture en 1994, Latif souffrait de lésions à la tête, et il se rendait en Afghanistan dans l'espoir de se faire soigner quand il avait été capturé près de la frontière par les autorités pakistanaises. En janvier 2002, il était transféré à Guantanamo, ayant le triste privilège d'être un des premiers à y être détenu.

[Selon l'ACLU](#) (The American Civil Liberties Union), Latif avait été déclaré libérable en 2004, 2007, 2009, et à nouveau en 2010 par le juge de la cour fédérale US, Henry Kennedy.

Mais le Département de la Justice d'Obama avait fait appel du jugement de 2010, en partie à cause de la décision qui avait été prise de ne pas transférer les prisonniers au Yémen, et, donc, Latif était resté en prison – non pas à cause de ce qu'il avait fait (c'est-à-dire rien), mais à cause du lieu où il était né.

La décision qui avait été prise de faire appel du jugement de relaxe n'était pas un vestige de l'ère Bush. C'était une décision qui avait été prise par l'administration Obama volontairement, et tous ses partisans qui pensaient qu'Obama allait fermer Guantanamo doivent en avoir conscience.

Latif est loin d'être le seul prisonnier encore détenu à Guantanamo malgré la relaxe prononcée par la justice. *"Plus de la moitié des personnes qui restent à Guantanamo ont été déclarées innocentes depuis des années"*, indique Cori Crider, directrice du service juridique à [Reprive](#), responsable de la gestion des litiges sur les prisons secrètes, et qui a représenté des clients détenus à Guantanamo. Crider poursuit, disant que, bien que les conditions se soient améliorées par rapport à ce qu'elles étaient en 2002, la détention illimitée suffit à détruire les gens.

"Ce jeune homme, qui avait, disons, vingt ans quand il a été capturé, en a trente aujourd'hui. Il voit la vie lui échapper sans savoir s'il va être libéré. Le désespoir tue à Guantanamo aujourd'hui".

Il y a également, comme on peut s'y attendre, des implications judiciaires au niveau international liées à la mort de Latif.

"Quand un gouvernement prive quelqu'un de liberté et le garde en détention, il exerce un contrôle quasiment complet sur la sécurité et le bien-être de cette personne. A cause de ce contrôle, si une personne meurt en détention, il y a, selon les lois internationales, présomption de responsabilité du gouvernement", explique la professeure Sarah Knuckey, ancienne conseillère du rapporteur spécial de l'ONU sur les exécutions extrajudiciaires.

"Et, donc, quand une personne meurt en détention, le gouvernement doit reconnaître sa responsabilité pénale, ou démontrer clairement qu'il n'était pas responsable de sa mort".

La réaction compréhensible qu'il ne s'agit que d'un exemple parmi d'autres sur une liste déjà scandaleusement longue de crimes internationaux commis depuis le 11/9 ne fait que souligner à quel point la sécurité nationale et la politique étrangère des Etats-Unis sont devenues radicales et perverses. *"Une puissance mondiale n'a pas su préserver la paix et les droits humains et n'a pas su me préserver non plus. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour me débarrasser de cette mort qui m'est imposée à chaque instant dans cette prison"*.

John Knefel

L'auteur, John Knefel est animateur à Radio Dispatch et c'est un écrivain indépendant qui vit à Brooklyn.

Source : [LeGrandSoir](#)

Article original : [Article Guantanamo prisoner's tragic letter, Alternet.org](#)

Traduction emcee : [Des bassines et du zèle](#)

Lettre originale datée du 26 décembre 2010 : [To David Remes, do whatever you wish, the issue is over http://www.reopen911.info/News/2012/09/27/breve-la-lettre-bouleversante-dun-prisonnier-de-guantanamo/](http://www.reopen911.info/News/2012/09/27/breve-la-lettre-bouleversante-dun-prisonnier-de-guantanamo/)

France

Quel avenir pour la France en afghanistan après le retrait des troupes

Alors que l'armée française a mis fin il y a quelques jours à sa mission de combat en Afghanistan en quittant la Kapisa, il est intéressant de se pencher sur l'avenir de l'Hexagone dans ce pays plein d'opportunités pour les entrepreneurs français.

Au rapport !

Publié le 26 novembre 2012

Atlantico : Les dernières troupes combattantes françaises viennent de quitter l'Afghanistan. Le reste des troupes devrait être parti d'ici l'été 2013. Quel rôle peut encore jouer la France dans ce pays sur les plans économique et diplomatique ?

Françoise Hostalier : La France a perdu beaucoup de crédit en Afghanistan en étant l'un des « petits » contributeurs de la coalition que ce soit en nombre de soldats ou en financement d'actions civiles. **Elle a été noyée dans la masse et n'a pas su mettre en valeur les liens privilégiés qu'elle avait avec l'Afghanistan.**

Elle aurait pu être un interlocuteur privilégié et aurait peut-être pu inciter l'Union européenne à peser davantage face à l'hégémonie américaine. Cela ne s'est pas fait et ne se fera plus.

Cependant, **le président Hollande puis le ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, ont clairement dit que la France n'abandonnerait pas l'Afghanistan.** Lors des débats au Sénat et à l'Assemblée nationale pour la ratification du Traité d'Amitié et de Coopération entre nos deux pays, ce

fut la même assurance en ce qui concerne les principales forces politiques françaises. Reste donc à voir au-delà des déclarations politiques... Mais c'est déjà un point important.

La France a signé avec l'Afghanistan un traité pour un engagement de 20 ans avec des plans quinquennaux renouvelables et dont le premier démarrera le 2 décembre prochain. Ce traité reprend les points forts des coopérations existant entre nos deux pays mais y ajoute un volet de coopération dans le domaine de la sécurité et un dans le domaine économique. Il ne faut pas se faire d'illusion, **la France ne peut plus jouer un rôle prépondérant en Afghanistan ni dans la région, mais elle peut apporter ses compétences et son savoir-faire dans les domaines définis par la coopération** et contribuer à faciliter les relations diplomatiques, notamment avec l'opposition au Président Karzaï.

Vous êtes l'auteur d'un rapport remis à l'ancien président Nicolas Sarkozy en janvier dernier sur le rôle de nos entreprises en Afghanistan. Pourriez-vous en résumer les grandes lignes et nous dire si les pouvoirs publics ont pris conscience du potentiel de ce pays ?

Ce rapport, demandé par le président Nicolas Sarkozy en octobre 2011, devait faire le bilan de l'action de la France ces dernières années en Afghanistan, établir un diagnostic des possibilités de développement économique et dessiner quelques pistes pour les entreprises françaises. Je pense qu'il a eu un peu de succès puisque la plupart des experts ou des structures intervenant en Afghanistan l'ont lu ou même s'y réfèrent (ce fut le cas lors des débats au Parlement français pour la ratification du Traité).

J'ai beaucoup insisté sur l'attente forte de la part des décideurs afghans d'une parole et d'une présence française dans le domaine du développement économique, de la formation scolaire et surtout universitaire, de l'agriculture, de la santé, du droit et de la justice.

J'ai parlé dans ce rapport des potentialités de l'Afghanistan en matières de ressources naturelles (mines, gaz, pétrole) ou humaines en décrivant mes rencontres avec d'importants businessmen afghans.

En savoir plus sur <http://www.atlantico.fr/decryptage/quel-avenir-pour-france-en-afghanistan-apres-retrait-troupes-francoise-hostalier-556506.html#6mL5sUoxOQG4Y2D.99>

<http://www.atlantico.fr/decryptage/quel-avenir-pour-france-en-afghanistan-apres-retrait-troupes-francoise-hostalier-556506.html>

Belgique

Quel bilan pour les forces belges en Afghanistan ?

Regards croisés de Joseph HENROTIN, chargé de recherches au centre d'analyse et de prévision des risques internationaux (Paris), et Carlos Crespo Président de la Coordination nationale d'action pour la paix et la démocratie (CNAPD).

L'armée belge commence à retirer une partie de ses troupes présentes depuis une dizaine d'années en Afghanistan, notamment celles disposées autour de l'aéroport de Kaboul. C'est le moment choisi par certains pour tirer un premier bilan de la participation belge à cette opération militaire initiée par les États-Unis.

Certains pensent que notre pays a bien tiré son épingle du jeu; d'autres continuent à se demander ce que la Belgique est allée faire là-bas. Interviews croisées. (Extraits)

"La Belgique dans l'Otan a pu avoir une pertinence, notamment à l'époque de la confrontation des blocs. Mais aujourd'hui, quel sens cela a-t-il, sinon pour se présenter comme bon élève à l'égard de certains alliés ?

"Carlos Crespo Président de la Coordination nationale d'action pour la paix et la démocratie (CNAPD)

Etes-vous satisfait de la manière dont la Belgique a mené sa mission en Afghanistan ?

La Belgique a été partie prenante d'une stratégie d'occupation militaire dans un pays du Tiers-monde. En ce sens-là, elle a bien pris la part du rôle qui était le sien dans le cadre de l'opération menée par les États-Unis et d'autres pays alliés.

Fallait-il se joindre à l'intervention ?

On doit se poser la question : le monde est-il plus sûr qu'avant l'intervention en Afghanistan ? Je n'en ai pas l'impression. Il y a eu plus de 50 000 victimes, ce qui n'est quand même pas rien, et en termes de résultats concrets, 78 % des Afghans n'ont toujours pas accès à l'eau potable. Un enfant sur quatre n'atteint pas l'âge de 5 ans. La Belgique a dépensé des millions et finalement, le résultat de l'opération est négatif.

Y avait-il une légitimité générale à cette opération ?

Dix ans plus tard, il est évident que l'objectif n'est pas atteint. Il y a encore plus d'un million de personnes qui sont déplacées. L'émotion qu'avait suscité le 11 septembre a été un prétexte pour occuper militairement un pays. Cela n'a pas changé grand-chose à la situation politico-stratégique de la région, et pour les populations, l'amélioration éventuelle des conditions de vie ne me saute pas aux yeux en termes de vie quotidienne et d'accès à des besoins de première nécessité. Or, c'était bien un des objectifs déclarés puisque certains avaient l'intention d'amener la démocratie par les bombes. Ils ont eu les bombes, mais pas de démocratie.

Donc, le résultat est négatif ?

Le régime politique actuel est-il plus démocratique que celui qui était en place à l'époque des talibans ? C'est une question qu'on peut au moins se poser. La Belgique a dépensé et continuera à dépenser (les F16 notamment restent sur place). On s'est engagé en juin dernier à y consacrer 11 millions d'euros par an, ce qui n'est pas rien surtout dans une période économique très délicate. La partie qui servira à la coopération au développement ne sera que 7 % de l'ensemble.

D'une manière plus générale, la Belgique doit-elle continuer à intervenir dans des conflits étrangers ?

Je me pose moi la question de savoir si la poursuite de l'investissement de la Belgique dans une structure comme l'Otan est pertinente. On sait que les Etats-Unis ont une idée bien à eux de l'implémentation de la démocratie dans le monde, doit-on y participer si nous n'y souscrivons pas ? Personnellement, je me demande pourquoi encore acheter des F16, ou aujourd'hui des F35 alors que ces sommes pourraient être bien mieux utilisées. Que la Belgique fasse plutôt de la coopération au développement ! Pour notre part, nous rejetons toute appartenance à une force occupante où que ce soit. Il y a en revanche d'immenses besoins pour aider au développement des populations de ces pays.

Remettez-vous en question l'existence d'une armée en Belgique ?

Il y a de la place pour une armée de défense au cas où le pays serait attaqué. Mais aujourd'hui, on se rend compte que c'est devenu une armée d'attaque.

LA LIBRE BELGIQUE - 5.10.2012 - Entretien : Jean-Paul Duchâteau

USA

[Des vétérans américains demandent la fin immédiate de la guerre en Afghanistan](#)

27/10/2012

Des vétérans américains ont appelé à la fin immédiate de la guerre en Afghanistan et ont fortement critiqué les deux candidats à la présidence pour leurs positions identiques face à cette guerre.

Cet appel s'est manifesté sous forme de communiqué enflammé diffusé par Michael Prysner, vétéran de la guerre en Irak et co-fondateur de March Forward, un organisme de vétérans et de membres des forces armées s'opposant à la guerre et au racisme.

Maintenant rendue à sa 11^e année, la plus longue de l'histoire des Etats-Unis, la guerre en Afghanistan représente un échec, ayant tué plus de 2 000 soldats au cours du mandat de Barack Obama, a indiqué M. Prysner.

Il a également mentionné que le peuple américain dépensait 400 millions de dollars chaque jour pour cette guerre, que 60% des Américains souhaitent voir se terminer immédiatement.

Le peuple afghan, a-t-il ajouté, a également subi des souffrances incalculables dans cette guerre.

"La Maison Blanche reconnaît que nous ne combattons pas al-Qaïda ni même les alliés d'al-Qaïda en Afghanistan.

Les gens contre qui nous nous battons n'ont en fait aucun lien avec les attaques et ne représentent pas une menace pour les Etats-Unis", a insisté M. Prysner.

"Le peuple afghan n'est pas notre ennemi", a-t-il dit. "La raison pour laquelle des groupes d'Afghans armés combattent les forces étrangères à travers le pays est qu'ils, à l'image de n'importe quel peuple, ne veulent pas vivre sous une occupation étrangère".

Il a indiqué que la plupart des Américains soutenaient un retrait immédiat et rapide des troupes américaines en Afghanistan, ce qui apporterait les mêmes résultats qu'un retrait progressif jusqu'en 2014, tout en réduisant le nombre de victimes américaines de plusieurs milliers.

Le vétéran s'est également prononcé sur le débat présidentiel concernant la politique étrangère, dans lequel les deux candidats semblaient s'entendre sur cette guerre. Selon M. Prysner, cela ne donne aucune chance aux électeurs de changer la politique américaine concernant l'Afghanistan.

"Le débat présidentiel, en réalité, n'était pas pour nous", a affirmé M. Prysner. "Il était adressé au complexe militaro-industriel, aux entreprises d'énergie et aux investisseurs. Les candidats s'affrontaient pour gagner le soutien des milliardaires susceptibles de financer leurs campagnes".
http://french.news.cn/monde/2012-10/27/c_131934256.htm

OTAN

[Afghanistan : On change de tonalité au haut commandement de l'OTAN](#)

Damien Kerlout

BRUXELLES

Anders F. Rasmussen semble avoir changé de vocabulaire lorsqu'il évoque le retrait d'Afghanistan. Dans une interview accordée au quotidien britannique, The Guardian, aujourd'hui le secrétaire général de l'Alliance atlantique précise ainsi que «*si la situation le permet*», il «*n'exclut pas la possibilité d'une accélération du processus (de retrait) dans certaines zones*». La nuance est peut-être faible mais elle est bien présente. Face au discours de Chicago en mai dernier, Rasmussen annonce qu'à «*partir de maintenant et jusqu'en 2014, nous assisterons à des déclarations de redéploiements, de retraits ou de baisses des effectifs militaires...*». On pourrait donc changer le calendrier de Chicago qui avait fixé sans équivoque, à la fin de l'année 2014, le retrait de la Force Internationale d'Assistance et de Sécurité (ISAF). Lorsque Rasmussen déclarait que l'alliance allait «*abaisser le nombre de ses soldats graduellement et de manière responsable, pour achever sa mission d'ici au 31 décembre 2014*». De l'annonce du retrait des troupes françaises pour la fin de l'année 2012 avec l'élection de François Hollande à Chicago à l'annonce il y a quelques jours de la possible accélération du retrait des troupes britanniques par le ministre des affaires étrangères lui-même, Philip Hammond (Lire : [Philip Hammond évoque une accélération du retrait d'Afghanistan](#)), on sent ainsi une nette accélération des sorties. Accélération dictée davantage par des considérations internes, et d'économie, que par les avancées sécuritaires sur place. Récemment, la Nouvelle-Zélande annonçait un retrait de ses troupes, également plus tôt que prévu (à l'origine en Avril 2013) ; décision calquée sur celle de son voisin australien qui l'avait déjà annoncé en avril dernier. D'autres retraits ont déjà été programmés : Les Néerlandais ont déjà quitté le sol afghan fin juillet et les Canadiens s'en vont l'année prochaine (sans escompter mettre de troupes pour l'après 2014). Il ne manquerait plus que l'Italie décide d'accélérer son propre calendrier (prévu pour l'instant pour fin 2014) afin de répondre aux exigences financières, pour que le Commandement de l'OTAN puisse s'affoler.

Pour l'instant M. Rasmussen déclare que le calendrier de retrait «*dépendra du niveau de sécurité sur le terrain*» et qu'aucun «*retrait accéléré ne devrait être perçu comme une course vers la sortie*». Mais on peut avoir des doutes. Des doutes concernant ces soudaines améliorations de la sécurité sur le terrain. D'ailleurs, le secrétaire général de l'OTAN le laisse entendre. «*Bien-sûr que les attaques internes (« green on blue ») ont sapé la confiance, absolument*». Avant d'ajouter, «*les leaders politiques des capitales engagées (en Afghanistan) savent très bien que ceci fait partie d'une stratégie visant à ébranler l'appui de l'opinion publique nationale ... la véritable cible, ce sont les politiques, les médias, les «faiseurs» d'opinion des pays partenaires et des nations alliées*». Différentes options seraient en étude selon *The Guardian* et une décision claire devrait apparaître dans les trois mois. «*Des décisions politiques seront prises en se basant sur les recommandations (du Général John Allen, le commandant américain des opérations de l'alliance en Afghanistan), et nous verrons comment nous nous adapterons au transfert de responsabilité vers les Afghans*» admet Anders Rasmussen. Le Général Allen rendra son rapport avant la fin de l'année.

A la Réunion des ministres de la Défense de l'Otan –

Les ministres de la Défense des pays de l'OTAN annoncent des progrès sur les capacités et planifient une nouvelle mission en Afghanistan

-10.10.2012

www.nato.int

Réunis à Bruxelles pendant deux jours, les ministres de la Défense des pays de l'OTAN ont fait le point sur les progrès de l'amélioration des capacités de défense alliées et ont entériné la première phase de la planification de la mission de formation et d'assistance post 2014 en Afghanistan.

Le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, qui présidait les discussions au siège de l'OTAN, les mardi 9 et mercredi 10 octobre 2012, a souligné, le premier jour, l'importance d'un resserrement de la coopération en matière de défense. Il a déclaré que le meilleur moyen de faire face à la réduction des budgets de la défense consistait à améliorer le partage des ressources et la coordination sur les projets multinationaux.

Il a ajouté que les ministres progressaient bien sur la question de la nécessité d'une intensification de la coopération entre leurs pays respectifs et d'une meilleure utilisation des fonds communs de l'OTAN pour améliorer les capacités. Le secrétaire général a déclaré que les ministres « *maintenaient la dynamique* » sur l'intensification de la coopération, notamment en ce qui concerne la mise en œuvre de la vingtaine de projets de défense intelligente, qui ont pour objet d'améliorer les capacités couvrant des domaines comme la neutralisation des bombes placées en bord de route, le partage des munitions intelligentes, et la mise en commun d'avions de patrouille maritime.

Les ministres de la Défense et leurs homologues des pays partenaires de la FIAS ont conclu, mercredi, la première phase de la planification de la mission de formation, de conseil et d'assistance en Afghanistan, appelée à remplacer l'actuelle mission de combat en 2015.

Les ministres se sont mis d'accord sur un cadre général, qui sera maintenant transmis aux planificateurs militaires, chargés de travailler dans les prochains mois sur les détails de la mission. Le secrétaire général a déclaré qu'il attendait des Alliés et de leurs partenaires potentiels pour cette mission qu'ils achèvent la planification de l'opération « *bien avant la fin de 2013* ». Il a réitéré que les attaques d'infiltrés « *ne changeraient rien à la stratégie de l'OTAN* », et il a ajouté que les Alliés et leurs partenaires de la FIAS « *continueraient de transférer la responsabilité de la sécurité aux forces de sécurité afghanes* ».

ANALYSES

La guerre en Afghanistan : un retrait pressant inéluctable ?

Publié le 10 octobre 2012

DJERRAD AMAR

La guerre en Afghanistan a été pour les américains une guerre d'usure qui dure depuis plus de 11 ans sans résultats probants. Avec une coalition regroupée dans la Force internationale d'assistance et de sécurité (FIAS), composée de plus de 130 000 hommes, sous commandement de l'OTAN, ils ne parviennent toujours pas à venir à bout des talibans organisés en guérillas, en alliance avec Al Qaida de Ben Laden, après la chute de leur régime. Le motif déclaré de l'invasion étant de capturer Ben Laden, leur ex allié contre l'URSS, accusé d'être à l'origine de l'attentat du 11 septembre 2001. Malgré la mise en place d'un nouveau gouvernement que dirige Hamid Karzaï suite à un accord dit de «Bonn» en 2001, la guerre s'éternise, le peuple reste divisé, le pays déstructuré, les exilés se comptent par millions (3,6 millions) principalement vers le Pakistan et l'Iran (2,7 millions), l'insécurité demeure réelle et la mort en sursis pour tous les afghans ; même après l'élimination de Ben Laden. Kasai, le Pachtoune, était consultant d'une société californienne lorsqu'elle négociait avec les Talibans la construction d'un pipeline gazier. Son ascension comme Président, il la doit à Khalilzad Zalmay un américain d'origine afghane, néo-conservateur et diplomate américain.

Les pertes militaires annoncées de la coalition sont de 3100 morts dont plus de 2100 américains ; on dénombre aussi plus de 17600 blessés américains. Comme toujours les vrais chiffres ne sont jamais révélés au public US, mais finissent toujours par apparaître. Pendant la guerre d'Irak le chiffre officiel de morts américains déclaré est de 4486 est 32230 blessés. Mais les associations d'anciens combattants US en particulier le «*Department of Veterans Affairs*» a révèle des chiffres 23 fois supérieurs en affirmant que 73.846 soldats ont été tués en Iraq, dont 17.847 parmi les 'déployés', depuis l'invasion de ce pays en 2003. Il est recensé 36% de militaires qui ont déposé des réclamations d'invalidité. Attendons donc pour l'Afghanistan. Quant aux coûts ils seraient colossaux. Le site '*Cost of war*' les estime, à ce jour, à 573 milliards de dollars en Afghanistan et 807 milliards de dollars en Irak. L'estimation des dépenses actuelles pour ces deux pays est d'environ 10 milliards de dollars/mois dont 93% pour l'Afghanistan.

Bien sûr que les officiels n'annoncent que leurs pertes même truquées, mais ils évitent surtout celles des afghans. Pierre Dortiguier dans son «Les pertes afghanes causées par les interventionnistes», s'est aventuré à estimer le nombre de morts afghanes en se basant sur des sources 'humanitaires'. *«C'est un secret que l'on ne demande pas à ceux qui font trop souffrir autrui, pour des raisons que chacun entend plus qu'il le comprend. Il faut se tourner vers les sociétés humanistes»* dit-il. **Selon Dortiguier il y aurait environ 5,6 millions de morts afghans, sur 11 ans, qu'il ventile en 'mort violente' (1,4 million) dont la cause est les combats et 'mort non violente' (4,2 millions) qu'il impute aux conséquences de la guerre en particulier les privations en alimentation et santé. Sur les 4,2 millions il relève 2,9 d'enfants de moins de 5 ans (237000 enfants meurent chaque année les rapports précisent que 90% seraient évitables, car ils ne sont dus qu'aux privations.)** Il ajoute à ce «tableau» les 3,6 millions de réfugiés.

Est-ce à cause de cet échec dans ce borbier afghan que les États Unis pensent à un retrait rapide ou anticipé d'Afghanistan alors qu'il est prévu en 2014 ? Certainement ! Même le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, l'a reconnu dans une interview dans « The Guardian ». *«Défaite amère, fuite honteuse; ils ont créé l'homme taliban pour vaincre les Russes, l'homme taliban les a vaincu, eux »* dit Allain Jules.

En effet, l'orgueil, l'arrogance, la cupidité, n'ont jamais été des actes et comportements porteurs de bien-être; même par la force.

L'Occident, judéo-chrétien, qui se prévaut référant dans la vertu, a une Histoire jalonnée de faits immoraux. Pourtant leur Bible instruit bien le croyant que *« L'Éternel renverse la maison des orgueilleux, Mais il affermit les bornes de la veuve. (Proverbes 15:25) »* ou encore *« La cupidité cause la perte de ceux qui s'y livrent (Proverbes 1.19) »* et aussi *« Ne parlez plus avec tant de hauteur; Que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche; Car l'Éternel est un Dieu qui sait tout, Et par lui sont pesées toutes les actions. (Samuel 2:3) »*. Cette occident a perdu les repères moraux que leur enseigne leur Livre surtout au sujet de l'esprit *« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. (Galates 5:22,23) »*.

On parle de «mondialisation de la cupidité» en rappelant les énumérations de signes de L'apôtre Paul qui marqueront les temps de la fin : *« Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains [...] insensibles [...] aimant le plaisir plus que Dieu »* (2 Timothée 3 :1-5). Puis cet avertissement de l'apôtre Pierre : *« Il y aura [...] parmi vous de faux docteurs [...] ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction. Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés »* (2 Pierre 2 :1, 14-15).

On ne peut pas mieux convaincre les musulmans avec ce qu'ils classent « signes intermédiaires » avec entre autres « l'impudeur et le vice se répandront ; les liens familiaux seront rompus ; les savants seront corrompus ; les morts subites et les assassinats augmenteront ; on considérera les choses interdites comme licites ; le temps se contractera etc. »

Il faut aussi d'ajouter «les musulmans qui font la guerre à leur pays ou à un pays musulman, avec leur propre argent, encouragés par leurs hommes de cultes pour le compte de leurs ennemies de toujours ; non musulmans» ou bien « les monarchies arabo-musulmanes rétrogrades, moyenâgeuses et despotiques qui s'allient aux démocraties occidentales pour imposer aux républiques arabes la 'démocratie' et les libertés'».

N'est-ce pas le monde à l'envers qui pourrait être aussi des signes de la fin du Temps ? Passons ! L'idée d'un retrait anticipé a été lancée par François Hollande pendant la campagne présidentielle. Il s'est prononcé pour un départ avant la fin de l'année 2012. Nicolas Sarkozy trouvait cela un « déshonneur » : *« Je trouve totalement irresponsable et même dangereuse, l'idée d'un retrait précipité de toutes nos forces d'ici fin 2012. Il n'y a pas un expert militaire pour valider cette stratégie qui ferait courir un risque à nos soldats et qui nous couperait de nos alliés. Qui peut souhaiter pareil déshonneur à notre armée ? »* alors que le ministre britannique, Philip Hammond, trouvait que l'idée d'un retrait français « dans un délai raisonnable » ne devrait pas avoir de conséquences : *« Les pays membres de l'Otan sont allés en Afghanistan ensemble et nous avons toujours dit que nous en partirions ensemble, ce qui est important pour la cohésion de l'Alliance »*.

Ce retrait anticipé entre dans la logique de l'illogisme qui a poussé à l'entrée en guerre contre l'Afghanistan.

Les américains, pour leurs intérêts exclusivement, impliquent toujours leurs alliés dans l'absurde. Ils font en effet toujours le contraire de ce qu'ils affirment faire. Un ex conseiller militaire de François Mitterrand, Jean Fleury, avait expliqué que les français ne combattaient plus et qu'il y avait encore des solutions, mais les américains avaient anéanti toute solution de paix : « *Ils ont uriné sur les cadavres des talibans, ils ont brûlé des Corans et ils se sont rapprochés de l'Inde à la grande colère des talibans. On est donc obligé de ramener nos soldats en espérant qu'une fois les forces de l'Otan reparties, les talibans ne transformeront pas à nouveau l'Afghanistan en camp de terroristes* ».

Les dépêches rapportent que les soldats américains vivent des cauchemars, des menaces sans répit dans le borbier afghan, qu'ils voient des ennemis partout au point où cela entraîne des troubles psychologiques. Une forte dégradation du climat moral des troupes américaines ainsi que les suicides ont été constatés. On accepte désormais dans l'armée les candidats ayant des antécédents judiciaires. On rallonge aussi la période du séjour.

Pour l'armée afghane on a parlé d'un taux de désertion de 30% qui le plus souvent rejoignent le camp Taliban après avoir été entraîné par l'Otan. Les Américains expliquent cette situation « *que c'est comme élever des chats sauvages* ».

Selon un rapport publié par le *Los Angeles Times* beaucoup de militaires sont amputés et le taux de maladies mentales a presque doublé depuis l'envoi des troupes en Irak et en Afghanistan

· · Il faut ajouter bien-sûr les énormes dépenses au milieu d'une crise financière mondiale sans précédent.

Les signes d'un échec sont multiples, c'est ce qui explique l'impatience des occidentaux de se retirer de ce conflit surtout lorsqu'ils constatent les promesses non tenues aux afghans. Même les «plans de paix» annoncés n'ont pas reçus d'échos de la part des Talibans qui ont dû pressentir la nécessité d'un retrait 'sans conditions' des troupes occidentales par dépit et usure. La désillusion est décuplée quand des soldats ou policiers afghans s'en prennent à leurs 'protecteurs'. On relève que 15% des soldats étrangers morts en 2012 ont été tués par leurs alliés afghans. Il y a aussi ces sommes considérables (on évoque 50 milliards de dollars) dépensés pour la formation des forces de sécurité afghanes pour un résultat médiocre ou ce budget assuré à 90% par l'étranger qui ne permet toujours pas d'instaurer des institutions fortes.

Ce retrait anticipé d'Afghanistan est fort probable pour la France, la Grande Bretagne, mais surtout pour les États-Unis. Certains soutiennent qu'il est impossible, dans l'immédiat, de retirer les troupes pour des raisons matériels et pratiques, car il faudra plusieurs mois (entre un et 2 ans) pour évacuer les dizaines de milliers de tonnes d'équipement qui coûterait des milliards de dollars (la France estime à 600 millions d'Euros les siens) d'une part, mais ils considèrent aussi que c'est carrément céder le pouvoir aux Talibans – de plus en plus soutenus par la population – car l'armée afghane n'est absolument pas prête à assurer elle-même la sécurité du pays, que ce serait laisser le pays dans un état chaotique et en conséquence ruiner les 11 années d'efforts d'autres part. 11 ans pour rien? Un vrai casse-tête en effet! Une déclaration de défit des Talibans faite récemment le jour de l'anniversaire de l'occupation annonce leur victoire ainsi [Ils] « *quittent l'Afghanistan couvertes d'opprobre et d'humiliation ayant beaucoup de peine à inventer des justifications* ». Selon un rapport secret américain remis à l'Otan que rapportent la BBC et Times, les Talibans s'apprêteraient à reprendre le pouvoir avec l'aide des Pakistanais. Ce rapport affirme que «*La force, la motivation, le financement et les succès tactiques des talibans sont demeurés intacts*» tout en soulignant le degré de corruption et de connivence élevé 'entre les talibans et les autorités publiques'. Il met en évidence aussi la «*défaite stratégique des occidentaux*» dans leur entreprise d'instaurer 'un État démocratique' en lieu et place d'un régime rétrograde qu'avait reconnu, dès sa formation, le Pakistan, Arabie saoudite et Émirats arabes unis. Il restera toutefois la moitié de la population afghane hostile à leur retour avec les zones Tadjiks, Ouzbèks, chiites Hazara, Kaboul que pourraient soutenir la Russie, l'Inde et l'Iran selon leur vision de l'Afghanistan.

La décision finale revient surtout aux américains, les maîtres du jeu dans cette lutte d'influence, en fonction de leurs intérêts immédiats et stratégiques.

11 octobre 2012

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Obama, prix Nobel de la paix et pacifiste impérialiste...

Gaëtan PELLETIER

Pendant que se poursuit ce casse-tête douloureux à Washington, les Afghans continuent d'être impitoyablement massacrés par des soldats. Les Etats-Unis sont en train de transformer leurs citoyens en « tueurs pathologiques », selon Richard Falk, un célèbre défenseur et spécialiste des droits de l'Homme, et envoyé des Nations Unies.

Afghanistan

« Tueurs pathologiques »

« Les soldats américains qui urinent sur les combattants talibans morts, le Coran que l'on brûle, des patrouilles sur le terrain dont les membres ont été condamnés par un tribunal militaire américain pour avoir tué des civils afghans 'pour le sport' ... quelle que soit la sincérité des regrets exprimés [par les commandants militaires américains à Kaboul et par Washington] présenter des excuses officielles est devenu sans importance » (Foreign Policy Journal, 15 mars).

Le général John Allen, le commandant des forces américaines et de l'OTAN, a déclaré que les États-Unis devrait engager « une puissance de combat significative » l'année prochaine en Afghanistan (Reuters, 22 mars). Au lieu d'interroger la façon dont les troupes de combats supplémentaires pourraient remédier à cette coûteuse catastrophe militaire, le sénateur John McCain s'est engagé avec le général Allen dans une discussion sur les chiffres :

Général Allen : « Mon opinion est que nous aurons besoin d'une puissance de combat importante en 2013 ».

Le sénateur McCain : « Comme 68 000 ? »

Général Allen : « Soixante-huit mille est une bonne estimation, Monsieur, mais j'attends l'avis du Président sur ce point. » [Source](#)

Des milliers d'enfants errent dans les rues sombres et poussiéreuses d'Afghanistan et y travaillent pour récolter quelques pièces désespérément nécessaires pour la survie de leurs familles.

Apercevoir ces enfants si pauvrement vêtus, souvent pas plus âgés que 3 ans, est chose commune autour des bases militaires et des zones commerciales où ils font leurs petits commerces sous le soleil brûlant de l'été ou le froid perçant de l'hiver.

Nombre d'entre eux vendent des marchandises, chewing-gum, magazines, ou même des souvenirs de la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF). D'autres cirent les chaussures, lavent les voitures ou disent la bonne aventure au travers d'herbes brûlées, méthode connue sous le nom d' »Espand ».

La pauvreté et l'insécurité du pays contraignent un nombre croissant d'enfants afghans à travailler et à mendier dans les rues. Et l'augmentation du nombre d'enfants des rues – estimés par l'ONU à 50'000 rien qu'à Kaboul – engendre dans la foulée une augmentation des cas de violences envers les enfants.

[Source](#)

Attaque des forces de L'OTAN, 8 enfants tués. Février 2012.

IRAK

[Noam Chomsky a écrit un jour](#) que « le signe d'une culture vraiment totalitaire est que des vérités importantes ont tout simplement perdu tout sens pour les gens et sont assimilées à des provocations du niveau de 'Va te faire foutre !' et ne peuvent générer en réponse qu'une torrent parfaitement prévisible d'injures. »

C'est en effet à peu près la manière dont les médias ont réagi au chiffre de un million quand il a été annoncé en 2007 par la firme de sondages britannique, *Opinion Research Business* (ORB) (nn fait la firme estimait que [1 220 580](#) Irakiens étaient morts, ce qui confirmait en la mettant à jour une étude réalisée l'année précédente par des chercheurs de l'Université Johns Hopkins et publiée dans le journal médical *The Lancet*). [Source](#)

40% des américains sont employés directement ou indirectement à l'industrie de la défense. (dailymail.co.uk)

Quant aux enfants victimes d'uranium appauvri, je vous laisse le lien, mais pas les images.

<http://carthagi.blogspot.ca/2012/05/irak-les-enfants-de-fallujah-lhopital.html>

DRONES

Quels pourraient être les résultats d'une guerre sans contacts dont les Américains sont partisans ? Les drones, sont-ils fiables, quelles seront les conséquences de leur utilisation par les USA vu leur activité militaire dans les différentes régions du monde ?

Les chercheurs et les militaires sont préoccupés par cette question, y compris les scientifiques de l'université de Stanford qui reconnaissent que souvent les civils sont victimes des drones. Depuis 2004, ces derniers ont tué au minimum 2292 personnes dont 500-800 sont des civils et parmi eux 176 enfants. Cela s'explique par les défauts technologiques, estime le politologue Vladimir Evséev.

Vous ne les verrez pas aux nouvelles des grands réseaux américains. Même les commentateurs de gauche ne s'y intéressent pas. Les victimes des frappes de drones tombent dans un trou noir de l'information. Les faits sont pourtant dérangeants : le programme d'assassinats ciblés, mis sur pied par l'administration Bush et repris et renforcé par l'administration Obama, a fait des centaines de victimes civiles au fil des ans. Un nouveau rapport publié par le Bureau of Investigative Journalism, organisation à but non lucratif située à Londres, estime qu'entre 282 et 535 civils ont été tués au Pakistan seulement par des attaques de drones américains depuis l'arrivée au pouvoir de Barack Obama, il y a trois ans. Les victimes des attaques orchestrées dans d'autres pays n'ont pas été compilées. « Au moins 260 attaques de drones Predator ou Reaper ont eu lieu au Pakistan depuis l'arrivée au pouvoir d'Obama. Cela correspond à une attaque tous les quatre jours », notent les auteurs de l'étude. Plus de 60 victimes étaient des enfants, selon les conclusions de l'organisation. Le Bureau révèle « qu'au moins 50 » des victimes ont été tuées juste après une première frappe, alors que les secours arrivaient sur les lieux pour venir en aide aux blessés. Plus de 20 civils seraient également morts lors de frappes survenues durant les funérailles des personnes tuées par des drones. [Source](#)

Les drones se montrent très efficaces et moins coûteux en ressources humaines et financières que des opérations militaires conventionnelles. Ils sont aussi moins risqués en termes humains : le sang américain coule moins, puisque les appareils sont pilotés à partir de bases aux Etats-Unis. Les drones de la CIA sont même pilotés de Washington.

Une série de révélations sur la présidence de [Barack Obama](#) fait grand bruit dans la presse américaine depuis près d'une semaine. C'est le quotidien *The New York Times* qui, le premier, a publié des informations selon lesquelles [le président américain choisirait lui-même les membres présumés d'Al-Qaida à éliminer](#) lors d'attaques de drones, ces aéronefs pilotés à distance. Dans [cet article publié le 29 mai](#), Joe Becker et Scott Shane décrivent un Barack Obama examinant une sorte de trombinoscope des principaux membres d'[Al-Qaida](#), demandant quel est leur âge, et isolant les courtes biographies de ces ennemis des Etats-Unis, celles qu'un de ses conseillers appelle les « *cartes de baseball* ».

Et si c'était le dos d'Obama ?

Gaëtan Pelletier

10 octobre 2012

[La Vidure](#)

URL de cet article 17938

<http://www.legrandsoir.info/obama-prix-nobel-de-la-paix-et-pacifiste-imperialiste.html>

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19

